



SOPHROLOGIE ET VIGILANCE

Rapport MIVILUDES 04/2025

Le SSP souhaite proposer une prise de recul fondée sur les principes mêmes que la sophrologie promeut : lucidité, discernement, respect de la pluralité, et engagement éthique.

RAPPEL : le SSP est juridiquement une organisation patronale et consulaire qui a pour objectif l'étude et la défense des intérêts professionnels tant collectifs qu'individuels de ses adhérents et plus généralement des sophrologues.

Il est à **but NON LUCRATIF (sans intérêts financiers)** et reconnu à ce jour, comme **le seul organisme représentatif de la profession auprès des pouvoirs publics**.

Il est en contact direct avec la MIVILUDES depuis de nombreuses années et coopère en continu avec cette institution.

Le rapport de la MIVILUDES 2022–2024 souligne en effet une augmentation préoccupante des signalements relatifs aux dérives dans le champ des Pratiques de Soins Non Conventionnelles (PSNC), dont la sophrologie fait partie.

C'est un fait qui mérite d'être contextualisé, précisé et analysé sans raccourcis sensationnalistes car affirmer que « la sophrologie est clairement concernée » sans distinguer les multiples pratiques, écoles, ancrages éthiques et méthodologies qui coexistent sous ce nom, participe à renforcer la confusion qu'on prétend dénoncer.

L'enjeu, n'est pas de défendre la sophrologie à tout prix, mais de défendre une certaine conception de la sophrologie : celle qui respecte « aussi » le champ d'action non médical de notre discipline, celle qui s'inscrit dans une logique d'alliance thérapeutique et non de substitution, celle qui reconnaît la valeur de la formation continue, de la supervision, de la posture phénoménologique et de la responsabilité individuelle du praticien.

En effet, il existe des formations rapides, parfois hasardeuses. Oui, certains discours pseudoscientifiques ou spiritualistes amalgament relaxation, développement personnel et thérapeutique. Mais non, tous les sophrologues ne tombent pas dans ces dérives.

Les généralités jetées dans l'arène publique, même sous couvert d'indignation vertueuse, nuisent à la crédibilité collective. Elles alimentent la stigmatisation plutôt que de contribuer à l'émergence d'un cadre structurant, concerté et représentatif.

Siège social : SSP, 26 Avenue Hache, 94 240 L'Haÿ les Roses - ✉ Email : contact@syndicat-sophrologues.fr

🌐 Site : www.syndicat-sophrologues.fr - SIRET : 479 588 428 00058 - SSP – Tous droits réservés



Ne pas confondre rigueur et uniformité. Il existe différents courants en sophrologie qui, tout en partageant un socle commun, n'exercent pas exactement avec les mêmes références ni les mêmes sensibilités. Ce pluralisme, tant qu'il est encadré par une éthique claire, n'est pas une menace. Il est le signe d'une discipline vivante, en recherche, et en interaction avec les besoins contemporains des personnes accompagnées.

En outre, en ce qui concerne la formation, la supervision et les référentiels, il est essentiel de rappeler que de nombreux praticiens s'engagent déjà dans des dispositifs exigeants et cohérents.

Des structures comme la Sofrocay, les syndicats professionnels reconnus, certaines écoles et nombre de praticiens indépendants ont depuis longtemps intégré les exigences de clarté, de responsabilité et de complémentarité avec les acteurs médicaux.

Ce qui manque peut-être aujourd'hui, ce n'est pas une mainmise verticale ou un agrément unique dicté par quelques-uns, mais une volonté collective de dialoguer entre praticiens, enseignants, chercheurs et institutions, afin de co-construire un cadre évolutif, protecteur, mais respectueux des diverses pratiques professionnelles.

Nous devons éviter deux écueils symétriques : le laxisme qui laisse tout faire, et le zèle qui impose une orthodoxie unique. Entre ces deux extrêmes, il existe une voie de vigilance active, de responsabilité assumée et de concertation ouverte. Elle suppose du temps, du travail, de la nuance, du rassemblement — et non des tribunes, coup de poing.

La sophrologie n'est ni une religion, ni une médecine, ni une marchandise. Elle est une discipline psychocorporelle.

C'est dans cet esprit que le SSP pour sa part, continuera à défendre cette profession à part entière— sans céder aux amalgames ni à la caricature.